

Communiqué de presse

Rue Isidore Verheyden 2
1050 Bruxelles

01.06 - 15.07.2023

Vernissage

Jeudi 01.06.2023
17 - 20h

Marie José Burki

Among Others, Flowers, Horses, Shade, and Wind

Que savons-nous au juste ? La bourrache, le pissenlit, la tulipe montrent-ils quelque intérêt pour les noms avec lesquels nous les désignons, quelque intérêt pour les descriptions minutieuses que nous en faisons ?

La bourrache de mon jardin s'évertue à quitter le petit carré de terre dans lequel je l'ai plantée. Elle m'exaspère avec ses envies de déplacements, de fuite peut-être ? Je me sens toute chose, et si la bourrache voulait s'échapper de mon jardin ? Mais alors qu'en est-il des autres ? Des roses, des ancolies ? Et, peut-être se parlent-elles ? Qu'en est-il du langage des plantes ? Nos connaissances accumulées, complétées, modifiées, en réalité ne nous en donnent qu'une idée bien vague.

Droites, tournées vers le ciel ou bien au garde-à-vous dans nos vases, nous les savons, roses, dahlias, oeillets. La tête à l'envers, que sont-elles ? Celles que nous pensons connaître ou bien de pures formes ?

Tôt le matin, il y en a plusieurs, entre les barres en métal de la grille du jardin, entre les branches du lilas, des toiles faites par des araignées. L'araignée tissant sa toile étend les limites de son corps dans l'espace. Elle fait d'un petit morceau d'espace, fragilement, un espace à elle, sa chambre.

Une chambre, derrière les fenêtres, à l'abri, tranquillement, dans le silence, le monde passe, la rue, des femmes, des hommes, seuls ou en groupes, isolés dans leurs voitures, cyclistes, piétons, dans le soleil, la pluie ou le vent. Les arbres, eux, oscillent dans l'emplacement que les urbanistes leur ont assignés. Une chambre, ici, hier, aujourd'hui. Ailleurs, avant, et plus tard encore, navigateurs, explorateurs, en géographes et naturalistes, ont exploré le monde, inventant cartes et territoires, ramenant ici le dahlia, la bourrache avec d'autres plantes, qui se retrouvent aujourd'hui dans mon jardin.

Tantôt ombre, tantôt lumière.

Sans quitter le papier, le crayon trace plutôt qu'il n'écrit. Ensuite, l'artisan courbe le tube de verre en suivant le dessin de cette trace. L'écriture manuscrite d'abord transcrite par la mécanique du scan, agrandie, est alors retracée par l'artisan. Les copies se succèdent jusqu'à fabriquer un néon lumineux et coloré. Dans un même mouvement le néon restitue et trahit le mouvement de la main. Ecrire, tracer, et peut-être un peu communiquer.

Néon rouge ou bleu, tube en verre un peu courbé, et voilà qu'un signe apparaît, une lettre, O. Mais O aussi comme la forme de la bouche. Lorsqu'elle s'étonne, la bouche fait O. O pour un rond pas tout à fait rond, un rond qui n'est pas rond.

Marie José Burki, Bruxelles, avril 2023

Marie José Burki est née en Suisse et s'est installée à Bruxelles au début des années 1990. Des expositions individuelles de son travail ont eu lieu, entre autres, à la Fondation Calouste Gulbenkian à Lisbonne; au Kunsthau Pasquart à Bienne; au Centre d'art contemporain à Sète; au Musée des arts contemporains au Grand Hornu; au Musée d'art et d'histoire à Genève; au Kunstverein à Stuttgart; au Kunstverein à Bonn; à la Kunsthalle de Berne; au Camden Arts Centre à Londres; à la Kunsthalle de Bâle. Elle a participé à des expositions collectives au Museum on the Seam à Jérusalem; à l'Institut d'art contemporain à Lyon; au Kunsthau d'Aarau; au MACRO à Rome; au Museum Folkwang à Essen; au Kunstverein d'Hannovre; au Contemporary Museum à Baltimore; au Museum of Contemporary Art à Barcelone et à la Documenta IX à Kassel.